

PSYCLIHOS

ASSOCIATION DES PSYCHOLOGUES CLINICIENS DE L'AP-HP

Colloque



QUELLES DIMENSIONS PSYCHIQUES À L'HÔPITAL ?

Auditorium
Hôpital Européen Georges Pompidou
AP-HP 20 rue Leblanc 75015 Paris

Avec le soutien de la DRH AP-HP
Centre de Formation et de
développement des compétences

ASSISTANCE  HÔPITAUX
PUBLIQUE DE PARIS

Notez dès à présent cette date dans votre agenda !

8h30

ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h00-9h30

OUVERTURE DU COLLOQUE

9h30-11h

**AUTOUR DE LA STRUCTURATION DE L'ACTIVITÉ
DES PSYCHOLOGUES HOSPITALIERS**

La question de la structuration de l'activité des psychologues à l'hôpital fait partie de notre actualité depuis plus de 3 ans, moment où le ministère de la santé nous proposait d'expérimenter une structuration de notre choix. Une centaine d'hôpitaux se sont lancés dans l'aventure, mais qu'en est-il aujourd'hui ? Cette expérimentation fut l'occasion de questionner le rapport que les psychologues entretiennent avec le collectif et avec l'institution. A l'heure où de nombreux psychologues se sentent menacés dans l'exercice de leur clinique ou dans leur existence même à l'hôpital, la structuration au sein d'un collectif quel qu'il soit peut-elle être une solution ? Pour tenter de répondre à ces questions, des psychologues organisés différemment dans leur hôpital respectif viennent témoigner de leur fonctionnement, de son intérêt et de ses limites.

11h30-13h

AUPRÈS DES PROCHES

Si la personne malade se situe au départ de la rencontre avec le psychologue hospitalier, elle est le plus souvent entourée de proches, père, mère, enfant, conjoint, compagnon, compagne, frère, sœur, voire ami, qui constituent, selon une expression chère à Jean Oury, sa « constellation ».

Comment entendre les proches dans des situations aussi différentes et pour le moins difficiles que : l'enfant donneur de moelle ou d'organe vivant, les fratries dans le cadre de la psychiatrie infanto-juvénile, les aidants familiaux en gériatrie, pour ne citer que quelques exemples de composition de ces constellations.

Quels dispositifs peuvent être mis en place pour permettre leur expression ? Dans la complexité que revêt cette « co-prise » en charge, à quelle(s) place(s) le psychologue peut-

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Présidente : Christine Schwanse,
Saint Louis

Françoise Adriansen, Paris

Maéva Causse, Bichat

Marie-Victoire Chopin, St Antoine

Léa Margules, Pitié Salpêtrière

Patrice Nominé, Fernand Widal

Elodie Sâles, Sainte Péline

Martine Shindo, Saint Louis

Benoît Verdon, Université Paris

Descartes

COMITÉ D'ORGANISATION

Présidente : Elodie Sâles,
Sainte Péline

Nadine Labbé, Cochin

Elodie Métivet, Paul Brousse

Ambre Piquard, Sainte Péline

Christine Schwanse, St Louis

Céline Le Bivic, Emile Roux

Dalila Samri, Pitié Salpêtrière

il se situer pour que chacun puisse être entendu ?

13H-14H30 **PAUSE DÉJEUNER**

14H30-16H **ÉVOLUTIONS DU MÉTIER - CRÉATIVITÉ DES PSYCHOLOGUES**

Si elles se caractérisent par le maintien de quelques constantes principes (évaluation, thérapie, intervention institutionnelle), les missions des psychologues dans les services cliniques mobilisent de plus en plus des requêtes qui engagent les psychologues à faire des pas de côté plus ou moins inattendus, parfois vécus comme contraignants, mais également susceptibles de les inviter à créer, à inventer de nouveaux dispositifs. Ainsi en est-il tant des compétences à participer voire à conduire des recherches cliniques, que des talents pour sensibiliser et former les collègues soignants et médecins à des questions majeures et complexes (comme l'annonce d'un diagnostic sévère, voire létal, l'attention portée à un projet de soin, de vie, individualisé, respectueux de la singularité du patient).

A quelles conditions peut-on collaborer avec nos collègues sans dévoyer le propre de nos missions lorsque l'exigence de recherche court le risque de nous rendre moins disponibles ? Comment demeurer d'authentiques partenaires dans la prise en charge individuelle et collective des patients ? Entre le refus de principe de toute inventivité et la soumission complaisante qui ne s'autorise pas même un dialogue, il est des voies d'accomplissement de notre métier dans ses diverses facettes qui valent assurément le coup d'être mieux connues.

16H-17H30 **LA DIMENSION PSYCHIQUE EN SITUATION D'URGENCE**

Les attentats de l'année 2015 ont confronté les psychologues hospitaliers à un mode d'intervention spécifique : l'accompagnement psychologique d'urgence.

Cette expérience particulière a soulevé de nombreuses questions notamment institutionnelles : celle de l'organisation des psychologues des hôpitaux recevant des victimes, de l'implication des psychologues en cas de plan blanc, de leur articulation avec les autres professionnels (psychiatre, CUMP...), de l'accompagnement du personnel soignant. Mais aussi des questions cliniques : s'agit-il de prises en charge spécifiques ? Faut-il être formé à ce mode d'intervention ou bien notre formation de clinicien à l'écoute de tout Sujet est-elle suffisante ? Comment l'urgence doit-elle mobiliser les psychologues ?

Au travers d'un bref historique et des témoignages de trois équipes différentes de psychologues intervenues en novembre 2015, nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à ces questionnements qui concernent l'ensemble des psychologues hospitaliers.

17H30-17H45 **SYNTHÈSE ET CLÔTURE DE LA JOURNÉE**

